

Les phrases que devrait savoir prononcer un homme politique

Pour une démocratie durable □

On parle beaucoup de développement durable. Nous devrions parler aussi et surtout de **démocratie durable**

. Car la démocratie telle qu'elle existe n'est peut-être pas durable, à cause du cadre médiatique dans lequel elle s'exerce, et d'où résulte un double déficit de rationalité et d'éthique.

Le cadre médiatique, tel qu'il fonctionne aujourd'hui, élimine la durée au profit du seul instant. Et Bergson disait que l'erreur fondamentale de l'esprit consiste dans l'élimination de la durée. De là résulte l'incapacité à voir la vie et tout ce qui est vivant, la continuité des êtres, l'histoire, les traditions, le non artificiel, la nature, l'esprit, l'Absolu. De là l'incapacité à prendre en compte les ensembles, les réalités et le long terme, au profit d'une polarisation sur le court terme, les apparences et les faits divers. Et parce que tout semble insignifiant hors de l'image et de l'instant, la conscience morale, desservie par la superficialité de la pensée, se coupe des sources profondes de sa loi. □

□

Petites leçons de démocratie durable □ □

A supposer que toutes ces « phrases », ou ces « pensées », m'aient été inspirées par une personne particulière, ce serait encore d'abord un caractère que je peindrais : **l'homme politique d'une démocratie de** «□

[modernité tardive](#)□

»

, selon l'expression si parlante de

[Chantal Delsol](#)

, déterminé par une logique d'instant aveugle à la vie, et, de plus, enfermé dans ce qu'il faudrait

appeler l'exubérance irrationnelle des médias. Ces « pensées » posent la question grave de savoir à quelles conditions une démocratie est durable.

Voici donc des « phrases », réparties en quatre Leçons (au sens de la Méthode Assimil), à l'usage des futurs hommes d'Etat d'une démocratie durable. Je ne publie ici que la 1^{ère} Leçon. Si votre curiosité désire les trois suivantes, elles sont dans

[Approfondir](#)

.
□
□

1^{ère} Leçon : Penser vrai fournit le moyen de s'adapter au réel □

« La plus essentielle de toutes les phrases, pour un homme d'Etat, c'est : 'Je ne sais pas.' »

Puis, à ses collaborateurs directs : « Et vous, savez-vous ? »

En somme : « Nous ne savons donc pas. – Mais il *faut* savoir. »

« D'autres savent peut-être. Où sont-ils ? Amenez-les-moi. »

Ils arrivent. Alors lui (ou elle, cela va sans dire, mais si on le dit à chaque fois, on ne peut plus faire une phrase qui tienne debout en français) ; or donc, elle, ou lui : « Dites-moi ce que vous savez, pas ce que j'aimerais entendre. »

« Si vous me prenez pour un corbeau, je vous priverai de fromage. »

Direct : « Vous ne m'aidez pas. Sans jargon, vous êtes tout nu. Apprenez à écrire, ça vous aidera à penser. »

D'ailleurs : « Si on pouvait me flatter, ce serait en ne me flattant pas. »

La seconde grande phrase : « Ca peut attendre. Il n'y a pas d'urgence. Ca doit attendre. »

Parler d'éthique ? Trois phrases : 1° « Quand tant de gens dépendent de nous, qui oserait penser à soi ? »

2° « Ne pas faire la morale. Montrer l'exemple. »

3° « Bien sûr, ils sont ingrats. Qu'attendiez-vous d'autre ? »

« Mais quand même, le plus important, c'est encore de savoir dire : 'Je ne sais pas.' »

« Il y en a qui croient tout savoir. Ce sont les pires. »

Encore une phrase importante : « Cette affaire n'est pas de mon niveau. »

« Le Général de Gaulle disait : 'Tant de gens viennent embêter le Président de la République avec leurs petites affaires !' Ne vous méprenez pas sur le sens de cette phrase. Elle signifie : 'Adressez-vous aux fonctionnaires du ministère compétent. Là se trouve la personne qui sait, parce que c'est de son métier. C'est à elle de faire. Elle fera mieux que moi.' »

1ère Leçon à l'usage des hommes politiques d'une démocratie durable

Écrit par Henri Hude - Mis à jour Dimanche, 08 Novembre 2009 13:41

« Si l'opinion publique était correctement renseignée, elle sanctionnerait les chefs sortant de leurs compétences pour se faire bien voir, ou se faire voir. »